

Quelques notes sur la conférence du jeudi 14 mars 2019 à l'UTT.

Marc Parayre, Maître de conférence (retraité) à l'Université de Montpellier II

### **Chansons, poésies, ou élucubrations illuminées ? Le cas unique de Bobby Lapointe.**

Peu ou mal reconnu de son vivant, le chanteur et compositeur insolite Bobby Lapointe semble avoir, en partie, été réhabilité par la postérité. Celui que la presse avait surnommé « le chanteur sous-titré » a livré une production à nulle autre pareille où les à-peu-près, les calembours, les contrepèteries sont légion. Son œuvre, tour à tour classée au rang des plaisirs légers et futiles ou dans les créations élitistes pour intellectuel ne peut guère laisser indifférent et ce n'est pas un hasard si elle a séduit entre autres Brassens, Truffaut, Jean-Christophe Averty ou Pierre Perret.

Nous entendons, pour commencer, placer un point d'interrogation à la suite de l'appellation qui semble pourtant d'évidence : Bobby Lapointe chanteur ? Pour cela nous nous appuyerons tout d'abord sur un extrait d'une vidéo : l'enregistrement sur scène, en 1964, de la chanson « Ta Katie t'a quitté », interprétée par son auteur, puis sur une analyse de plusieurs passages du texte (reproduit en annexe) pour mettre en lumière un travail de la langue particulièrement fécond. « J'ai un penchant naturel pour les mots et leur côté farce. J'en ai acquis une certaine technique, et ne sais m'empêcher de mettre cette farce à toutes les sauces. Ce n'est pas un métier, mais... ça sert d'os, et, pour moi, c'est le squelette de toute expression du comique. »

En ce sens Bobby Lapointe peut, dans une certaine mesure, être considéré comme un précurseur puisqu'il préfigure notamment certaines positions théoriques en littérature contemporaine, comme celle de la fiction engendrée par le travail du matériau signifiant. On songe à l'assertion de Jean Ricardou : « Ce n'est pas tant le quelque chose à dire qui détermine l'écrit que l'écrit qui détermine le quelque chose à dire. » (« L'ordre des choses ou une expérience de la description méthodique », numéro spécial de *Pratiques* : « Pour un nouvel enseignement du français », 1980, p. 76).

« L'œuvre de Bobby Lapointe n'est pas un objet fini, manufacturé, prêt à être consommé. Elle ne s'offre pas comme un tout, fondé sur l'emploi d'un langage communicatif. Elle nous propose, au contraire, de la façon la plus lisible, la naissance et le développement du sens à partir d'une logique propre au signifiant. » *Larousse Universel*, édition 1975.

Nous proposerons ensuite quelques repères biographiques commentés et illustrés :

- 16 avril 1922 naissance de Robert Lapointe (dit Bobby) à Pézenas.
- En 1940, Bobby prépare l'école Centrale à Montpellier et Sup-Aéro à Toulouse en 1941. (Doué, il invente un système d'embrayage automatique pour automobile qui ne sera malheureusement pas breveté.) (Plus tard il mettra au point un système mathématique dit « bibi-binaire » qui a fait l'objet d'une étude très sérieuse dans le magazine *Science et Vie* et donné lieu ultérieurement à plusieurs applications.)
- Enrôlé de force, en 1943, au Service du Travail Obligatoire en Allemagne, il s'évade, est repris, puis s'évade à nouveau (sous le pseudonyme, comme le veut l'anecdote, de Robert Foulcan).
- 1946 mariage avec Colette Maclaud. Le couple s'installe à Pézenas puis en 1952 part pour Paris où ils ouvrent un commerce de layette.
- En 1956 il débute sa carrière musicale : Bourvil et Gilles Grangier choisissent une de ses chansons (*Aragon et Castille*) pour un passage musical où Bourvil chante, dans le film *Poisson d'avril*. Petits boulots, difficultés financières et divorce.
- 1959 Il fait ses grands débuts en tant que chanteur dans un cabaret parisien, « Le Cheval d'Or ». Il y croise Anne Sylvestre, Raymond Devos, Ricet Barrier et Georges Brassens, avec qui il se lie d'amitié. Août 1960, mariage à Saint Tropez avec Simone Triadou, dite Manouchka, auteur de chansons pour Juliette Gréco et Marcel Amont (divorce en 1962).
- François Truffaut, habitué du cabaret « Le Cheval d'Or », en 1959, est séduit par les prestations de Bobby Lapointe. Il lui demande d'interpréter « Framboise » et « Marcelle » dans son film *Tirez sur le pianiste*, accompagné par Charles Aznavour. Le producteur du film, Pierre Braunberger, n'apprécie guère cette scène : « On ne comprend pas les paroles, il faut couper la chanson. Votre chanteur doit apprendre à articuler ou alors il faut le sous-titrer ! »

« Je pris cette observation au pied de la lettre, raconte Truffaut, et je fis faire un sous-titrage, chaque vers de la chanson apparaissant au bas de l'image, syllabe par syllabe, dans un synchronisme parfait. Le résultat était excellent, l'effet comique décuplé. »

→ Afin de mieux comprendre ces réflexions et cette stratégie nous proposerons, là encore, une analyse de plusieurs passages du texte de la chanson (reproduit en annexe).

C'est sous l'appellation « le chanteur sous-titré » que Bobby obtient ses premiers succès aux « Trois Baudets », à « l'Alhambra », à « l'Olympia », à « Bobino »...

• Dans les années 1960, Lapointe et Brassens enchaînent tournées et récitals. Bobby Lapointe ouvre un cabaret, « Le Cadran Bleu », mais la faillite survient rapidement. Brassens vole à son secours en épongeant une partie des dettes.

Il tombe fou amoureux de Bernadette Marques dite Bichon avec qui il se marie en 1966 (divorce en 1970).

A la fin de la décennie Bobby Lapointe, dont le style de chanson ne correspond plus trop au goût du public, se tourne en partie vers une carrière cinématographique.

*Tirez sur le pianiste*, 1960, rôle : le chanteur.

*Les Choses de la vie*, 1969, rôle : le chauffeur de la bétailière.

*Qu'est-ce qui fait courir les crocodiles ?*, 1969, rôle : Honoré.

*L'ardoise*, 1970, rôle : le fermier.

*Max et les ferrailleurs*, 1971, rôle : Serafino, « P'tit Lu ».

*Rendez-vous à Bray*, 1971, rôle : l'aubergiste.

*La Veuve Couderc*, 1971, rôle : Désiré.

*Les Assassins de l'ordre*, 1971, rôle : Louis Casso, le patron du bistrot.

En mai et juin 1970, il tourne, au studio de Cinecitta à Rome, *Chapagua* (titre italien : *L'oro dei bravados*) de Renato Savino, un western-spaghetti, où il tient le rôle titre.

• Atteint d'un cancer, il continue à toutefois chanter, sa dernière apparition en public a lieu en première partie d'un concert de son ami et fan Pierre Perret à la salle Bobino à Paris.

Il meurt à cinquante ans le 29 juin 1972, entouré des siens, à Pézenas où il est enterré.

*Ce satané Bobby Lapointe depuis qu'il a tourné le coin, à Pézenas comme à Paris ses copains et admirateurs ont du mal à s'habituer. En ce qui me concerne, les soirs où son amitié et sa bonhomie me manquent un peu, je fais comme si rien n'était, j'écoute ses chansons pour qu'il continue à vivre le bougre et il continue. Mon vieux Bobby putain de moine et de Piscénois, fais croire à qui tu veux que tu es mort ; avec nous les copains ça ne prend pas.* Georges Brassens

Suivant le temps disponible et le souhait des participants plusieurs autres développements pourront être envisagés :

• Veine artistique comparable

Les Frères Jacques ; Pierre Perret ; Charles Trenet (« Débit de l'eau, débit de lait », voir texte en annexe) ; ...

« On était de la même famille. Son goût de l'absurde nous rapprochait. Moi, je l'ai aussi. Je le montre moins dans mes chansons que lui ne le fait [...] »

C'est un langage qu'il a inventé, une façon de faire chanter, de faire danser les mots, qui est tout à fait personnelle et que personne ne pourra jamais imiter ailleurs... » Georges Brassens

• Postérité artistique ?

« Nous ne roucoulons pas devant les pigeons » ; « Les tartines » ; ...Chansons du groupe Strella, Paroles et musique Jean-Luc Fonck, *The Dark side of the Moule*, 1996. (voir extraits en annexe)

« L'un contre l'autre », Frandol, *Oulipop*, BMG, 2002. (voir extraits en annexe)

« Mon bistrot préféré », chanson de Renaud Séchan, tirée de l'album *Boucan d'enfer*, mai 2002.

« Les lignes de la main », Grand Corps Malade, paroles Fabien Marsaud, musique Charles Kim Nguyen. (voir texte en annexe)

Une des auditrices nous a opportunément rappelé en séance que Serge Gainsbourg ou Claude Nougaro, par bien des côtés, auraient pu trouver leur place dans cette liste. Nous l'admettons volontiers mais on s'aperçoit qu'il s'avère difficile de fixer des limites dans ce domaine et disons

que le critère qui a guidé notre sélection a été avant tout l'omniprésence de jeux de mots, tendant parfois à la saturation.

- Musée, site, festival, hommages, ...

Site : <https://www.bobylapointe.fr/> ; « L'A-Musée » à Pézenas ; le festival *Printival* ; Salle « Bobby Lapointe » à l'Université Paul Valéry ; ...

- La langue tordue dans tous les sens. Le jeu de mot comme une fin en soi. Florilège d'exemples.

### Indications bibliographiques :

- Jacques Donzel, *Boby Lapointe*, Collection Poésie & Chansons, Seghers, 1983.
- Huguette Long Lapointe : *Boby Lapointe*, éditions Encre, 1980.
- Jacques Perciot : *Boby Lapointe*, éditions Denoël, 2002.
- Alain Poulanges, *Boby Lapointe ou les mamelles du destin*, éditions de l'Archipel, 2012.
- Boby Lapointe et Chloé Radiguet, *C'est bon pour c'que t'as*, éditions Le Cherche midi, 2013.

### Annexes :

#### • Ta Katie t'a quitté

Ce soir au bar  
De la gare  
Igor hagard est noir  
Il n'arrê't guèr' de boir'  
Car sa Katia, sa jolie Katia vient de le quitter  
Sa Katie l'a quitté.  
Il a fait chou blanc  
Ce grand duc avec ses trucs, ses astuces, ses ruses de russe blanc  
« Ma tactique était toc » dit Igor, qui s'endort, ivre mort  
Au comptoir du bar  
Un Russe blanc qui est noir  
Quel bizarre hasard se marr'nt  
Les fêtards paillards du bar  
Car encore Igor y dort  
Mais près d'son oreille  
Merveille un réveil vermeil  
Lui prodigue des conseils pendant son sommeil :  
Tic tac tic tac  
Ta Katie t'a quitté  
Tic tac tic tac  
Ta Katie t'a quitté  
Tic tac tic tac  
T'es cocu qu'attends tu?  
Cuite-toi, t'es cocu,  
T'as qu'à, t'as qu'à t'cuiter  
Et quitter ton quartier

Ta Katie t'a quitté  
Ta tactique était toc  
Ta tactique était toc  
Ta Katie t'a quitté  
Ote ta toque et troque  
Ton tricot tout crotté  
Et ta croûte au couteau  
Qu'on t'a tant attaqué  
Contre un tacot coté

Quatre écus tout compté  
Et quitte ton quartier  
Ta Katie t'a quitté, ta Katie t'a quitté  
Ta Katie t'a quitté, ta Katie t'a quitté

Tout à côté des catins décaties taquinaient un cocker coquin  
Et d'étiques coquettes, tout en tricotant, caquetaient et  
Discutaient et critiquaient  
Un comte toqué, qui comptait en tiquant, tout un tas de tickets  
De quai  
Quand tout à coup... Tic tac tic...Brrrrrrrr...

« Oh matin quel réveil  
« Mâtin, quel réveille-matin »  
S'écrie le Russe blanc de peur  
« Pour une sonnerie, c'est une belle çonnerie ! »

Paroles et musique de Bobby Lapointe, © 1975 by Editions Musicales Intersong Tutti, Paris.

### • Framboise

Elle s'appelait Françoise  
Mais on l'appelait Framboise  
Une idée de l'adjudant  
Qui en avait très peu, pourtant, des idées  
Elle nous servait à boire  
Dans un bled du Maine-et-Loire  
Mais ce n'était pas Madelon  
Elle avait un autre nom  
Et puis d'abord, pas question  
De lui prendre le menton  
D'ailleurs, elle était d'Antibes !  
Quelle avanie !

Avanie et Framboise  
Sont les mamelles du destin !

Pour sûr qu'elle était d'Antibes !  
C'est plus près que les Caraïbes  
C'est plus près que Caracas  
Est-ce plus loin que Pézenas ? Je ne sais pas  
Et tout en étant Française  
L'était tout de même Antibaise  
Et, bien qu'elle soit Française,  
Et malgré ses yeux de braise  
Ça ne me mettait pas à l'aise  
De la savoir Antibaise  
Moi qui serais plutôt pour !  
Quelle avanie !

Avanie et Framboise  
Sont les mamelles du destin !

Elle avait peu d'avantages  
Pour en avoir davantage  
Elle s'en fit rajouter  
A l'institut de beauté, ah ah ah !

On peut, dans le Maine-et-Loire,  
S'offrir de beaux seins en poire  
Y a un institut d'Angers  
Qui opère sans danger  
Des plus jeunes aux plus âgés  
On peut presque tout changer  
Excepté ce qu'on ne peut pas !  
Quelle avanie !

Avanie et Framboise  
Sont les mamelles du Destin !

Davantage d'avantages  
Avantagent davantage  
Lui dis-je, quand elle revint  
Avec ses seins angevins, deux fois dix !  
Permetts donc que je lutine  
Cette poitrine angevine  
Mais elle m'a échappé  
A pris du champ dans le pré  
Et je n'ai pas couru après  
Je ne voulais pas attraper  
Une Angevine de poitrine !  
Moralité :

Avanie et mamelles  
Sont les framboises du destin !

Paroles et musique de Bobby Lapointe, © 1960 by Editions Chapell, puis Royalty.

• **Débit de l'eau, débit de lait**

Charles Trenet-F. Blanche / C. Trenet-Léo Chauillac, 1943.

Dans ma rue, y'a deux boutiques  
Dans l'une on vend de l'eau, dans l'autre on vend du lait  
La première n'est pas sympathique  
Mais la seconde en revanche où l'on vend du lait... l'est  
Et c'est pour ça que tous les passants  
La montrent du doigt en disant:

Ah! qu'il est beau le débit de lait  
Ah! qu'il est laid le débit de l'eau  
Débit de l'eau si laid  
Débit de lait si beau  
S'il est un débit beau c'est bien le beau débit de lait

Au débit d'eau y'a le beau Bobby  
Au débit de lait y'a la bell' Babée  
Ils sont vraiment gentils chacun dans leur débit  
Mais le Bobby et la Babée sont ennemis  
Car les badauds sont emballés  
Par les bidons de lait de Babée  
Mais l'on maudit le lent débit  
Le lent débit des longs bidons du débit d'eau de Bobby  
Aussi Babée ses bidons vidés  
Elle les envoie sur le dos de Bobby

Et Bobby lui répond  
En vidant ses bidons  
Les bidons d'eau de son débit et allez donc !  
Dans ma rue y'a un mariage  
Celui du beau Bobby et de la belle Babée  
Les v'là tous deux en ménage  
Le débit d'eau épouse le grand débit d lait  
Ils on r'peint leur boutique en blanc  
Et chacun dit en y allant  
Ah! qu'il est beau le débit de lait  
Ah ! quel palais le débit de l'eau  
Débit de lait si beau  
Débit de l'eau pas si laid  
S'il est un débit beau  
C'est bien le beau débit de lait

Bobby a mis du lait dans son eau  
Et la Babée de l'eau dans son lait  
Ils ont enfin compris que leurs débits unis  
Font le plus grand le plus joli des débits  
Et les badauds sont emballés  
Par les bidons de lait d'Babée  
Oui mais Bobby garde pour lui  
Les deux plus beaux bidons de lait de la Babée jolie  
Et maintenant si vous y allez  
Vous entendrez de joyeux babils  
De deux beaux bébés blonds  
Qui font tomber d'un bond  
Tous les bidons d'eau et d lait de la maison  
Ils se battent à coups de beaux bidons  
Chez Bobby et chez Babée et allez donc !

• **Nous ne roucoupons pas devant les pigeons**

groupe Sttella, Paroles et musique Jean-Luc Fonck, *The Dark side of the Moule*, 1996.

Nous guidons les vélos  
Nous pigeons les tourterelles  
Nous pinsons les oiseaux  
Nous bourdons les abeilles

Mais nous ne roucoupons pas devant les pigeons  
Nous ne roucoupons pas devant les pigeons

Nous camions les citernes  
Nous saumons la panique  
Nous savons le bain-mousse  
Nous gazonnons la pelouse

Refrain

Nous guenons les gorilles  
Nous champignons les morilles  
Nous jambons les tartines  
Nous poissonnons les sardines

• **Les tartines**

Paroles et musique : J.L. Fonck, Groupe Sttella.

Ton ventre crie farine  
Tu es morte de pain  
Tu manges des tartines  
Dans ta salle de pain  
La mie porte conseil  
Il faut casser la croûte  
A la prochaine bretzel  
On quitte l'autoroute

Dans ton appartement  
De vingt miettes carrées  
Tu ré pares des grille-pains  
Et ta vie est toaster  
Tu ranges les croissants  
Dans l'ordre des croissants  
C'est là ton dur labeur  
De céréale killer

Le soir pour oublier  
Tu sors en biscothèque  
Tu passes tes soirées  
Près du biscuit-jockey  
Quand il a mis Bruel  
Tu t'es mise à griller  
Tu t'es cassé l'avoine  
Et t'as perdu du blé

Refrain

A force de beurrer des tartines chachacha  
Tu vas t'attirer de gros sandwiches - gros sandwiches  
A force de beurrer des tartines chachacha  
Tu vas t'attirer de gros sandwiches

• **L'un contre l'autre**, Frandol, *Oulipop*, BMG, 2002.

on s'est vite aimés sans rien dire  
fini par se voir pour rire  
et puis la nuit s'est installée  
et là on a osé, avec toi j'ai tout fait

on s'évitait mais sans rien dire  
fini par se voir pourrir  
et puis l'ennui s'est installé  
et la nausée, avec toi, j'étouffais

On se retrouve l'un contre l'autre,

l'un contre l'autre

• « **Les lignes de la main** », Grand Corps Malade.  
Paroles Fabien Marsaud, musique Charles Kim Nguyen.

Un certain soir d'incertitude, je suis allé voir une voyante  
Prêt pour l'arnaque et l'inquiétude car la vision d'avenir est payante  
C'est mon cœur qui frappe quand je sonne à la porte, je me sens tout gamin  
Quand elle m'ouvre, me regarde, me sourit et m'escorte pour me lire les lignes de la main

Elle prend son pied en prenant mes mains, ses mains tenant mes doigts sont balaises  
Elle est adroite, et j'ai deux mains gauches, c'est maintenant mon malaise  
Elle a la main forte, elle a la main ferme, elle a la mainmise

Moi faut que je sorte, je veux revenir demain, mes deux mains sont prises

Sa main est agile et ça m'indispose que sa main tripote  
Car sa main est curieuse et sa main est fouineuse et ça m'insupporte  
Mais ça m'intéresse quand sa main se calme car sa main est belle  
Oui sa main est douce et sa main est chaude et ça m'interpelle

Elle prend ma main gauche pour me lire les lignes, moi j'ai un mauvais feeling  
Car elle veut être précise mais je lui propose de rester dans les grandes lignes  
Ses doigts glissent sur ma peau comme une piste de curling et elle vise la ligne de cœur  
C'est une ligne à haute tension, elle est en première ligne, une ligne à la hauteur

Niveau cœur, pas besoin de savoir lire entre les lignes, elle voit que la ligne est occupée  
C'est une ligne droite magnifique, longiligne, rectiligne, la ligne printemps/été  
En revanche la voyante ne trouve pas ma ligne de chance, j'ai vraiment pas de pot  
Elle l'avait en ligne de mire, moi j'avais envie d'en rire, elle a ripé sur un bout de peau

Mais en ligne de compte, elle a retrouvé ma chance, c'est une vraie pilote de lignes  
Ma ligne de chance aime bien faire des feintes, elle est maligne ma ligne  
C'est la dernière ligne droite, la voyante a décidé d'analyser ma ligne de vie  
Elle cherche la ligne d'arrivée, mais la voyante a souligné qu'apparemment ma ligne dévie

Alors ma ligne de vie rage, ma ligne de vie perd, la voyante ne la voit pas bien  
Elle a un air inquiet car la ligne est coupée... alors moi j'entends plus rien  
Je lui demande si elle est sûre, elle scrute les interlignes, ce moment est inhumain  
Du coup elle va s'faire une petite ligne, moi j'ai perdu mon avenir quelque part au creux de ma main

Ça a mis un bout de temps mais on a retrouvé ma vie, elle avait juste sauté une ligne  
Quand la séance fut finie, j'ai décidé de prendre soin de moi et de faire attention à ma ligne  
Avant de quitter la voyante, on s'est serré la main, on a mélangé nos lignes  
Une chose est sûre je ne reviendrai pas demain, elle s'est vraiment plantée sur toutes les lignes

Depuis ma ligne de conduite est de viser la ligne d'horizon pour voir plus loin que le bout de mes lignes  
Fini de lire dans les mains, maintenant je préfère serrer le poing  
Point à la ligne